

Mythologie, Paris, 1627 - III, 18 : De la Lune

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 17 : De Luna](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 17 : De Luna](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[30\] : De Lune](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 17 : De Lune](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Leroux, Jeanne (indexation - 03/2021)
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - III, 18 : De la Lune, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-fol

Langue(s) Français

Pagination p. 239-247

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Hicetas ("Nicetas de Saragoce", "Nicetas Syracusius")
- *Mnaseas
- 1581 réf. et cit. aj. / 1600 réf. et cit. suppr. / Alcman [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 57]
- 1581 réf. et cit. aj. / 1600 réf. et cit. suppr. / Timotheus [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 803]
- 1581 réf. et cit. aj. / Alcman [cité dans Plutarque > Propos de table, 659B = PMGF, 57]
- 1581 réf. et cit. aj. / Duris de Samos > Les Macédoniques, 15 [cité dans FGrHist, 76, fr. 9]
- 1581 réf. et cit. aj. / Marcus Manilius > Les Astronomiques, V, [v. 3]
- 1581 réf. et cit. aj. / Ovide > Les Remèdes à l'amour, I, [v. 258]
- 1581 réf. et cit. aj. / Sosiphane > [Méléagre, cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, III, v. 533b = Nauck > TrGF, 92, p. 638, fr 1] [titre mentionné 1567]
- 1600 réf. suppr. / Antigone de Caryste > Sur la diction
- 1600 réf. suppr. / Apollodore Cyrénien > Sur les dieux
- 1600 réf. suppr. / Cicéron > Académiques, II, [39, 123]
- 1600 réf. suppr. / Claude Ptolémée > Almageste, I
- 1600 réf. suppr. / Philochorus [cité dans Macrobie > Saturnales, III, 8, 3 = Müller > FGrHist, 328, fr. 184]
- 1600 réf. suppr. / Tacite > Annales, I, [28]
- Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, [v. 262-265]
- Ariston de Chios [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 264 = Müller > FGrHist, IV, 62, fr 1]
- Aristophane > Les Nuées, [v. 749-750]
- Catulle > [Poésies, LXVI, 5-6]
- Diogène Laërce > Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres, [II, 3, 8-9]
- Dionysius Chalcidensis > [Édification, I, cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 264 = Müller > FGrHist, 4, fr. 1]
- Euripide > [Les Phéniciennes, v. 175-178]
- Henri Corneille Agrippa > De occulta philosophia

- Hérodote > [Histoires, II], Euterpe, [47, 2]
- Hésiode > Théogonie, [v. 371-374]
- Homère > Hymne à la Lune, [XXXII, v. 7-9]
- Homère > Hymne à Mercure, [IV, v. 98-100]
- Homère > Odyssée, I, [v. 7-9]
- Horace > Odes, III, [28, v. 11-13]
- Lactance > Institutions divines, [I, 21 - Migne, P.L. 6, 238A)]
- Nicandre de Colophon > Aetolica [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 57 = FGrHist, 271-272, fr. 6a]
- Orphée > Hymne [à la Lune, IX, v. 1-2]
- Orphée > Hymne [à la Lune, IX, v. 4]
- Ovide > [Héroïdes, XVIII], Léandre à Héro, [v. 59-63]
- Ovide > Métamorphoses, IV, [v. 333]
- Pausanias > Élide [Description de la Grèce, V, 1, 4]
- Plutarque > De la superstition, [8]
- Plutarque > Vie de Nicias, [XXIII, 2-3, 538]
- Plutarque > Vie de Paul Émile, [3-4]
- Rhianos > Héracléade, 13
- Théocrite > [Idylles, II] Pharmaceutrie, [v. 10-12]
- Théodoros de Samothrace > 29e livre [cité dans schol. Apollonios de Rhodes > Argonautiques, IV, v. 264 = FGrHist, 62 fr. 2]
- Virgile > Bucoliques, VIII, [v. 69]
- Virgile > [Énéide], X, [v. 215-216]
- Virgile > Géorgiques, III, [v. 391-393]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Ætole](#)
- [Aglaonice de Thessalie](#)
- [Amour](#)
- [Anaxagore](#)
- [Apollon](#)
- [Bacchus](#)
- [Charles V](#)
- [Cheron](#)
- [Danaïdes](#)
- [Démocrite](#)
- [Diane](#)
- [Endymion](#)
- [François Ier](#)
- [Géants](#)
- [Hécate](#)
- [Hercule](#)
- [Hypérion](#)
- [Léto](#)
- [Lune](#)
- [Pallas \(homme\)](#)
- [Pan](#)
- [Phébus \(Apollon\)](#)

- [Proselene](#)
- [Pythagore](#)
- [Soleil](#)
- [Théia](#)
- [Typhon](#)

Équivalences entre les entités Soleil : Phébus
Prédicats

- Ætole : fils de la Lune et d'Endymion (généalogie)
- Aglaonice de Thessalie : fille du roi des Thessaliens (généalogie)
- Cheron : fils de Cléodore (généalogie)
- Erfe : fille de la Lune et de Jupiter (généalogie)
- Hypérion : corps d'en haut cheminant au-dessus de nous d'un mouvement continu et très vite (étymologie)
- Hypérion : père des étoiles (qualificatif)
- Lucine : les Grecs appellent ainsi la rosée (étymologie)
- Lune : clarté du cercle doré (qualificatif)
- Lune : Cynthienne (qualificatif)
- Lune : Délienne (qualificatif)
- Lune : femme de l'Air (généalogie)
- Lune : fille d'Hypérion (généalogie)
- Lune : fille d'Hypérion et de Théia, sœur de Flambeau du jour (généalogie)
- Lune : fille du Soleil (généalogie)
- Lune : fille et sœur du Soleil, d'Hypérion ou de Dieu (généalogie)
- Lune : Lucine (qualificatif)
- Lune : mâle et femelle (qualificatif)
- Lune : mère de Rosée (généalogie)
- Lune : Selené (étymologie)
- Nicias : capitaine des Athéniens (fonction)
- Pallas : roi (fonction)
- Pan : dieu Arcadic (qualificatif)
- Proseline : fils d'Orchomene (qualificatif)
- Proseline : *pro-selenes*, avantlunaires (étymologie)
- Rosée : fille de l'Air et de la Lune (généalogie)

Figurations & Attributs

- Lune : char tiré par des bœufs
- Lune : char tiré par deux chevaux, un blanc et un noir
- Lune : char tiré par deux chevaux blancs
- Lune : char tiré par un mulet
- Lune : chemine dans un char de parure tiré par des chevaux vistes et légers
- Lune : chemine dans un chariot à deux chevaux
- Lune : chemine dans un char noctivage
- Lune : éclairante, cornue
- Lune : éclipse ou pâle ou blanche
- Lune : équipée de flèches
- Lune : porte une robe blanche
- Lune : tantôt pleine, tantôt recroquevillée en cornes, tantôt croissant, tantôt décroissant
- Soleil : chemine dans un chariot à quatre chevaux

Du monde

Cérémonies et rituels

- Bacchus : sacrifice de truies par les Égyptiens
- Cérès : sacrifice de truies à Cérès
- Lune : invocation des femmes en travail d'enfant pour alléger leur mal
- Lune : sacrifice des hommes habillés en femmes et des femmes en hommes
- Lune : sacrifice de taureaux
- Lune : sacrifice de truies par les Égyptiens
- Soleil : sacrifice de truies par les Égyptiens

Noms de peuples

- [Arcadiens](#)
- [Athéniens](#)
- [Chaldéens](#)
- [Danéens](#)
- [Égyptiens](#)
- [Grecs](#)
- [Macédoniens](#)
- [Prosélènes \("Avant-Lunaires"\)](#)
- [Romains](#)
- [Thessaliens](#)

Toponymes

- [*Aselenes \(montagne/colline\)](#)
- [Apidan \(fleuve/rivière\)](#)
- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Carie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Cynthe \(montagne/colline\)](#)
- [Délès \(île\)](#)
- [Étolie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Héraclée de Trachis \(ville\)](#)
- [Hyante \(zone géographique/territoire\) : ancien nom de l'Étolie](#)
- [Latmos \(montagne/colline\)](#)
- [Milan \(ville\)](#)
- [Océan \(océan/mer\)](#)
- [Olympe \(montagne/colline\)](#)
- [Orchomène d'Arcadie \(rivière \[en fait ville\]\)](#)
- [Paris \(ville\)](#)
- [Thessalie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Trachis \(ville\) : ancien nom d'Héraclée de Trachis](#)

Animaux et monstes

- [bélier](#)
- [boeuf](#)
- [bouveau](#)
- [cheval](#)

- [mulet](#)
- [taureau](#)
- [truie](#)

Astres et objets célestes

- [Lune \(planète/satellite\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)
- [Zodiaque](#)

Végétaux

- [herbe](#)
- [plante de la vertu](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Ceux d'oc qui ont creu la Lune, Hecate & Proserpine n'estre qu'une, ont dit qu'elle passoit six mois del'an es Enfers, parce qu'elle s'arreste tout autant deslous que dessus terre. Dauantage les Anciens Physiciens & Mythologiens ont nommé du nom de Venus l'hémisphere supérieur que nous habitons, & du nom de Proserpine celui d'embas. Voila comment ils ont dit en leurs Fables que Pluton auoit emporté sous terre Proserpine. Orlaissons Proserpine pour prendre la Lune.

De la Lune.

CHAPITRE XVIII.

LE s diuers parens qu'on donne à la Lune & à Hecate montrent qu'elles estoient différentes, puis que les vns ont creu que la Lune estoit fille d'Hyperion, les autres d'un certain Pallas, entre lesquels est Homere, qui en l'hymne de Mercure la qualifie

Genealogie de la Lune.

Fille du Roy Pallas discret, sage prudent.

Hesioden sa Theogonietient qu'elle estoit fille d'Hyperion & de Thie:

*Hyperion & Thie assemblez par amour
Engendrerent la Lune & le Flambeau du iour,
Et l'Aube aux yeux vermeils, qui ouurant la paupiere
Des hommes & des Dieux, leur fait voir la lumiere.*

Les autres croyent bien qu'elle ait esté fille du Soleil, mais non pas sœur: tesmoing Euripide, qui l'appelle

*Clairté du cercle doré, fille
Du Soleil, qui sans cesse brille.*

Et d'autant qu'elle emprunte sa clarté du Soleil, qui porte le nom de Phœbus, elle a aussi esté appelée Phœbé, & la faisoit-on cheminer en chariot, comme Virgile au 10.

Noms, habits, cheuaux & chariot de la Lune.

*Phœbé battoit desja dans son char nocturnage
Le milieu de l'Olympe enuoié de nuage.*

Elle nasquit en Delos, & pourtant fut appelée Delienne, & comme le Soleil auoit quatre Cheuaux, aussi la Lune n'en auoit que deux; tesmoing M. Manilius au 5. de son Astronomie:

*Le Soleil a son char quatre cheuaux attelle,
Mais la Lune de deux se contente pour elle.*

Toutesfois les autres disent que son chariot estoit tiré par un mulet: les autres par deux cheuaux de diuers poils, l'un blanc & l'autre noir: les autres par des Boueux. Ouide dit au 1. liure du remede d'amour, que les Cheuaux de la Lune estoient blancs:

*La Lune marchera de cheuaux blancs portee
Sur son coche selon sa coustume vſitee.*

Mais Homere en l'hymne de la Lune, ne dit pas seulement qu'elle eust accoustumée de se faire porter en chariot, ains aussi d'une douce elegance Poétique, qu'elle prenoit une robe blanche, & la despoüilloit quand elle vouloit, d'autant que selon la couleur de ses habits elle est tantost claire, tantost embrouillée & obscure: & dit que deuant que poser sa robe elle se lauoit dedans l'Océan:

*La Lune derechef se lauant dedans l'eau
Del'Océan se vſt d'un habit blanc & beau,
Puis ses cheuaux attelle à son char de parure,
Viste, legers, qui sont d'une haute encolure.*

D'autres ont dit que la Lune estoit femme de l'Air, duquel elle auoit conceu une fille ayant nom Rosée, comme dit Alcman:

*La Rosée naissant de l'Air et de la Lune,
Donne aux herbes des champs nourriture commune.*

Quelques-uns ont estimé qu'un tēps fut que la Lune n'estoit point encore reconnuë, & qu'on croyoit qu'elle fust plus ieune que le Soleil: joint que ces Arcadiens qui demeuroient près d'Apidan, riuere de Thessalie, se vantoient d'estre nais deuant elle, comme tesmoigne Apollonius au 4. des Argo-Nochers.

*On ne faisoit encore aucune mention
Des Danaes diuins, ny d'autre nation,
Qui fust plus vieille d'ans que cette Arcadienne
Manant près d'Apidan, qui plus est ancienne
Que la Lune & deuant encor que le Croissant
Aux lambrix estoillé fut oncq apparissant.
Ils estoient (ce dit-on) sans soucy des campagnes,
Se repaissant de gland au faiste des montagnes.*

Cause
qui se
croire
aux Arca-
diens
qu'ils fu-
sent plus
anciens
que la
Lune.

Theodore au 29. liure escrit, que la Lune apparut un peu deuant la guerre qu'Hercule fit aux Géans. Ariston de Chio & Denys de Chalcis en disent autant. Mais Mnaseas dit que Profelene, fils d'Orchomene regna en Arcadie: ce qu'aussi maintient Duris de Samos au 15. liure de l'Estat de Macedoine, qui dit qu'il nomma l'Arcadie de son nom, & la riuere d'Orchomene du nom de son pere. C'est ce qui a fait dire audit Mnaseas que les Arcadiens sont nais deuant la Lune, & que Profelene leur donna son nom, & qu'ils furent appelez *Profelenes*, comme qui diroit, Auantluçaires; car les Grecs appellent la Lune *Selené*. Dauantage on dit qu'elle estoit cornuë, tel aussi que les anciens pourtrayoient Bacchus, comme dit Orphee en l'hymne d'iceluy:

*Lune, Deesse, Royne, esclairante, cornuë,
Qui chemines de nuict & cours parmy la nuë.*

Audit

Audit hymne il la qualifie masle & femelle selon qu'elle croist ou decroist;

Croissant & decroissant elle est masle & femelle.

Les Poëtes l'équippent de fleches, & l'appellent Cynthienne, d'une montagne en Delos tres-celebre & fort haulte, ou l'on dit qu'Apollon & Diane nasquirent. Or Diane n'est autre chose que la Lune, cōme nous le montrerons en son lieu. Voicy comment Horace au 3. liure des Carmes luy donne des fleches.

*Il te faut chanter sur ta lyre
Les honneurs de Latone, & dire
Les dards de Diane legers,
Viste volans emmi les airs.*

Elle a eu la reputation de presider & d'estre commise sur la magie & forcellerie? & pour ce sujet on l'inuoke avec Hecate en la Pharmaceutrie de Theocritece, qui monstre qu'elles estoient diuerfes, puisqu'on les nomme separément. Les anciens ont creu que par art magique on la pouuoit faire descendre du Ciel: car ils pensoient que les forciers peussent abolir la Lune & le Soleil; & iusques au temps de Democrate: on appelloit communément les eclipses ou defauts de la Lune & du Soleil, *Abolitions*: ce qu'on peult recueillir de ces vers de Sossipane.

Office de
la Lune.

*Il n'y a fille en Thessalie
Qui ne l'ait par charme abolie:
Mais c'est vn fabuleux parler,
Qu'elle puisse tumber de l'air.*

Ce qu'aussi est declaré par ces vers de Virgile en la 8. Eclogue:

Les vers magiciens tirent du ciel la Lune.

Les femmes de Thessalie auoient le bruit d'estre bien versees & experimentees en cette sorte de charmes, telmoyn Aristophane es Nuccesi

Thessali-
ennes for-
cieres &
magicien-
nes.

*Si i'achepte vne enchanteresse,
Vne Thessale charmeresse,
Par vn prestigieux deduit
Je prendray la Lune de nuit.*

Or les Anciens ont escript que cette croyance veint de ce qu'on accommodoit certains miroirs ronds en telle sorte, qu'ils representoient la Lune tout ainsi que si on l'eust arrachee du Ciel. Et ce trait fut de l'inuention de Pythagoras, qu'en pleine Lune quelqu'un escriuist avec du sang tout ce qu'il voudroit en vn miroir, & que le lisant à vn autre il se tint derriere luy, monstrant à la Lune ce qu'il auoit escript: & que puis-aprés ayant les yeux attentifement fichez sur elle, il vint à lire tout ce qui estoit escript au miroir, tout ainsi que si cela mesme eust esté escript au corps de la Lune. Je croirois bien que l'artifice de Cornelius Agrippa ait pris sa force

Pour-
quoy les
Thessa-
lieux
avoient la
réputatio-
n de forcie-
res.

Eclipse
de la
Lune
prodigi-
euse aux
anciens,
et éclairée
par Ana-
xagoras.

Notable
supersti-
tion des
anciens.

de ce traict là, qui en sa philosophie occulte semble toucher le mo-
yen de faire que ceux qui sont bien loing de nous puissent lire en la
Lune ce que nous désirons qu'ils sçachent. Ce qui fut fait du temps
que le grand Roy François I. faisoit la guerre à l'Empereur Charles
V. pour la Duché de Milan: Car on dit que plus d'une fois ce qui
s'estoit passé à Milan le iour, fut secu à Paris la nuit suivante. Ainsi
doncques on tenoit que les femmes de Thessalie estoient bien en-
tendues en matiere de forcellerie, parce qu'elles s'exerçoient en
l'Astronomie: & entre autres on dit qu'Aglaonice fille du Roy des
Thessaliens eut vne parfaite cōnoissance de cette science là: & quand
la Lune estoit prestte d'eclipser ou defaillir, elle se vantoit de vouloir
l'arracher du Ciel. Mais pource qu'elle trompoit le monde, Dieu ne
permettant pas qu'on face impunement aucune fraude, elle deueint
malheureuse & cheut en de grandes miseres & pauuretez: de là vint
que quand quelqu'un faisoit mal ses affaires, on disoit qu'il tiroit la
Lune du Ciel. Le premier qui osa faire entendre aux hommes les
defauts de la Lune, fut Anaxagoras, comme dit Diogene Laërtien
en sa vie: & enseigna le premier comment son eclipse se faisoit: quant
à celle du Soleil, elle estoit assez cōnue, & personne ne s'en estoit
sçachans bien qu'elle auenoit quand le corps de la Lune se met entre-
deux: mais ils cuidoiēt que l'eclipse de Lune menaçast de quelque
grand mal encontre auenir. Car les Anciens ont tousiours eu opinion
que ce dont ils ne connoissoient pas la cause auinst diuinement: & les
Philosophes n'en osoient discourir. Voila pourquoy on disoit qu'ils
le faisoient plustost pour denigrer leur religion, que pour éclaircir la
verité, comme dit Plutarque en la vie de Nicias. Mais Anaxagoras
mesprisant les menaces de ces faulx religions, enseigna le premier
que la terre entremise entre les deux plus excellens & plus remar-
quables planetes, fait vne ombre ainsi qu'une pyramide, dont le
soubassement est en la plaine, & sur le dos de la terre, & le couppet
ou faulse monte si haut qu'il passe par dessus la region de la Lune. Au-
cuns tiennent que Typhon, Endymion & Anaxagoras est de cet
auis. Quand ces planetes sont opposez l'un à l'autre, de façon que le
centre de l'un s'oppose par droite ligne au centre de l'autre, & au
centre de la terre: alors la Lune couuerte d'ombre se cache entiere-
ment, & la clarté vient à defaillir tout à coup. Mais quand les cêtres
des deux planetes ne sont pas opposez, plus le centre d'icelle est esloi-
gné de droite ligne du centre de l'autre, moins elle s'obscurcit. Plu-
tarque en la vie de Paul Émile nous apprend la crainte & l'estonne-
ment qui faisoit les Anciens quand telle eclipse de Lune auenoit:
*La Lune estant pleine es baulté denient obscure, es sa lumiere de-
faillant s'esuanouit ayant plusieurs fois changé de couleur. Et comme
les Romains (selon leur coustume) rappelloient sa lumiere par bruit*

Et tintamorre d'instrumens d'airin, tendans vers le Ciel force feux, torches & autres luminaires, les Macedoniens ne firent rien de semblable: mais toute l'armee fut saisie de crainte & d'espouuement. Et Nicias Capitaine des Atheniens se voyant inuesti par ses ennemis, la Lune defaillant, fut surpris de telle frayeur, que ne voulant rendre combat il se laissa tuer avec quarante mille des siens, comme dit Plutarque au discours de la Superstition. Les anciens donc auoient opinion voyans la Lune ecliptee, ou passe, ou blanche de couleur, qu'elle eust esté enchantee. Et pour destourner cet enchantement, que le bruit esclattant de poëles, vn chariuari de vaisseaux d'airain & force lumieres leuees en haule, seruoient à la Lune pour luy faire recouurer sa lumiere quand elle venoit à defaillir. C'est pourquoy Ouide au 4. des Metamorphoses appelle l'airin, secours de la Lune, quand on le fait retentir:

*Quand follement on fait l'airin sonner & braire
Pour secourir l'eclipse à la Lune ordinaire.*

Les autres taschoient de rendre à la Lune sa lumiere par son de trompettes, clairons & autres instrumens de musique, & selon qu'elle paroïssoit ou claire ou obscure, ils s'esioüilloient ou se contristoient: & si quelque nuée leur venoit broüiller la veüe, ils croyoient que les tenebres l'eussent enuelee (selon que l'esprit de l'homme vne fois estonné se laisse aisément emporter à la superstition) & prenoient cela pour tres-mauuais augure, pensans que ce leur estoit vn presage de beaucoup de malheurs, & signe que les Dieux estoient indignez contre eux, & que leurs actions ne leur estoient point agreables. Car les anciens auoient opinion que le tintement de l'airin seruoit non seulement pour le defect de la Lune, mais aussi pour ceux qui trespassoient, pource qu'il est si pur & clair qu'on ne le scauroit purifier dauantage: & pour cette raison on s'en seruoit quand il estoit question de faire quelque expiation, reueüe ou reparation d'une faulte passee. Nous apperceuons aisement qu'apres le Soleil la Lune a plus de puissance que les autres planetes, encore qu'elle soit plus petite de beaucoup: car la Lune (côme les Mathematiciens le prouuent) n'est pas quasi plus grande que la moitié de la terre; au lieu que les autres estoilles qui apparoiſſent sont plus grandes que toute la terre. Or sa forme ne se diuersifie pas seulement ou en croissant ou en décroissant, mais aussi elle change de pais, & du Zodiaque decline tantost vers le Septentrion, tantost vers le Midy: & comme par fois à quelque semblance du plus court iour de l'an, & par fois aussi du plus long. En somme beaucoup de choses prouiennent & decoulent d'elle, dont tous les animaux de la terre se nourrissent vigoureux, & viennent en aage & maturité. Et pourrant les Chaldeens disoient ordinairement que la Lune gouernoit la natiuité de ceux qui ve-

La Lune
petite de
corps
grande en
action.

noient au monde, veu que les estoilles remarquent & espient ce qui est adioint & accompagne la Lune. Mais pour sçauoir au vray le naturel de la Lune quant à ses qualitez & changemens, i'ay trouué bon d'inserer icy quelques vers d'un Poëte Grec qui les deschiffre clairement & selon le cours ordinaire d'icelle :

*Tu peux en mon eschole voir,
Si tu desires de sçauoir
Qu'elle est la vraye cognoissance
Que tu dois auoir de l'essence,
De la Lune. Elle tient de fait
Des plantes la vertu, l'effect.
On la sent fort humide naistre
Jusqu'à tant qu'elle vienne à croistre :
Elle est tout-semblable aux enfans
Qui vont d'aage en aage croissans.
Quand elle est au plain, elle est tiede
De moyenne chaleur, qui aide
Fort à la generation
De toute agreste nation.
Lors on void sa vigueur paroistre :
Et comme elle vient à décroistre,
Après deux fois dix iours passez,
Ses effects sont desja cassez,
D'une partie, & se desseche
Peu à peu, tant que l'aage seche
De la vieillesse la surprend
Qui deforme & froide la rend,
Enuolopee de nuage,
Et vient à faillir de courage.
Alors ployant sous le destin,
Elle fait ioug, & prend sa fin.
Puis tout à l'instant mesme, celle
Qui n'estoit plus, se renouuelle,
Et paroist d'un visage frais,
Gaillard & vermeil, dont les rais
De iour à autre se remplissent.
Tout ce qu'on en dit de surplus,
N'est digne d'estre creu, non plus
Qu'un vain babil, un conte, ou fable
Qui ne dit rien de veritable.*

Or la Lune est subiette à ces changemens selon qu'elle est située re-

gardant le Soleil: car comme ainsi soit que tousiours la moitié de la Lune est esclairee, il auient qu'en ses conionctions cette partie de la Lune qui est haulte, & que nous ne pouuons apperceuoir, est illuminée, laquelle se leue quasi tousiours sur la terre avec le Soleil. Mais en pleine-lune il en va autrement, lors que seulement cette partie que nous voyons est claire & opposée au Soleil, veu que quand elle est môtée au milieu du ciel, nous auons minuit. Or cela auient, ou plus, ou moins, selon que plus, ou moins, elle se recule du Soleil. Mais puis-que le corps de la Lune n'est pas fait d'une grosse & massiue matiere comme est la terre, c'est merueille comment Xenophane a peu dire que la Lune estoit habitée, & quelle contenoit en son enclos beaucoup de villes. Quant à moy i'estime que ce qui luy a fait tenir ce propos, c'est d'autant que tout ainsi qu'és villes bien peuplées il y a beaucoup de gens qui ont l'esprit si fretillant, qu'ils ne demandent qu'à remuer mesnage: de mesme en préd il à la Philosophie: car il y en a qui pour monstrier qu'ils n'ignorent rien, y introduisent des nouueaux monstres, pour dire qu'ils ont inuenté quelque chose. Ainsi en fit Nicetas de Saragoçe, disant que le Ciel, le Soleil, la Lune, les Estoilles, & en somme tous les corps celestes se tiennent fermes sans se mouoir, & qu'il ny a rien au monde qui branle, ou qui ait mouuement que la terre: laquelle se contournant autour de son ayfieu, il disoit que toutes les choses auenoient qui auientroient si le Ciel se mouuoit, la terre demeurant ferme & arrestee. On trouue beaucoup de fables touchant la Lune, comme qu'elle ayma Endymion en Latme montagne de Carie, & qu'elle coucha avec luy ainsi que le montre Catulle:

Xenophane
re-
pis.

Voyez le
4. liu. cap.
8.

Amour
de la Lu-
ne.

*Comme le doux Amour expert en industrie
Fit descendre la Lune en Latme de Carie.*

Et Ouide en cette epistre que Leander a escript à Hero:

*La Lune me montrait sa face lumineuse,
Estant à mes desseins bien fort officieuse.
Deesse (di-se alors leuant au Ciel les yeux)
Assiste moy d'un air propice & gracieux:
Vneille toy souuenir de cette chere roche,
En laquelle tu fis vne amoureuse approche
Vers ton Endymion, quand ton cœur en fut pris:
Il ne veut que rudesse aigrisse tes esprits.*

Virgile au 3. liu. des Georgiques dit, qu'elle deuint amoureuse de Pan transformé en Belier:

*D'une blanche toison (si ce conte l'on prise)
Ainsi te trouuas-tu, Lune iadis surprise
Par Pan Dieu Arcadic, te buchant és forts bois,
Et tu ne desdaignas son amoureuse voix.*

Rhian Candiôt au 13. liure d'Heraclee dit que la Lune coucha avec Endymion, és montagnes près de Trachynie, ville de Thessalie, dictée depuis Heraclee, du nom de Hercule. Et Nicandre en l'Etat d'Ætolie escriit que ces montagnes-là furent nommées *Aselenès*, comme qui diroit, sans Lune, parce que durant le temps que la Lune dormit avec Endymion, sa clarté ne leur apparût point. Pausanias és Eliaques dit qu'Endymion fit cinquante filles à la Lune: & entre autres masses vn nommé Ætole, qui par mesgarde ayant tué Cheron fils de Cleodore s'enfuit en Hyante, qui de son nom fut depuis appelée Ætolie. Les Egyptiens auoient de coustume de sacrifier au Soleil, à la Lune, & à Bacchus, des Truies; tesmoin Herodote en son Euterpe: *Les Egyptiens croyent qu'il ne soit pas loisible d'offrir aux autres Dieux des Truies: mais ils en offrent au Soleil, à la Lune, & à Dionysse au mesme temps, assauoir au plein de la Lune, & les mettans en pieces en banquetent: auquel passage il traite des diuerses ceremonies qu'on obseruoit en sacrifiant lesdites Truies.* Les autres nations n'offroient point de Truie qu'à Cerés seule: & parce que la Lune est cornuë, ils luy sacrifioient le Taureau, comme dit Lactance au liure de la faulxe religion.

Mythologie de la Lune.

¶ Voila quant aux Fables qui concernent la Lune: il faut en peu de paroles exposer ce que les Anciens ont entendu par elles. Ils disent qu'elle fut fille d'Hyperion, d'autant que les corps d'en-haut cheminent au dessus de nous d'un mouuement continuel & tresviste. Voila l'etymologie du nō d'Hyperion, qui vault autant à dire cōme cheminant en hault. Les autres n'ont pas esgard à cette etymologie, mais ils pēsent que c'est d'autant qu'un nommé Hyperion fut le premier qui obserua le cours & mouuement des Astres (lequel fut aussi qualifié pere des estoiles) & sur tous du Soleil & de la Lune: ce qu'Homere semble vouloir signifier au 1. de l'Odyssée par les vers suiuaus:

*Ils se perdirent tous par leurs propres folies,
Par leur impieté: car en leurs compagnies
Ils mangerent les bœufs du fils d'Hyperion,
Qui les priua du bien de voir leur region.*

Pour-
quoy elle
est fille &
sœur du
Soleil.

Et d'autant que la Lune reçoit sa clarté du Soleil, elle est dictée fille du Soleil, & sœur aussi, parce qu'on tient qu'elle est nee d'Hyperion quand & quand le Soleil; ou pource qu'elle est nee en mesme temps & d'un mesme pere, à scauoir de Dieu createur de tout l'Vniuers: ou d'autant que le Soleil luy fait part de sa lumiere comme à sa sœur: ou parce qu'ils ont fraternellement diuisé les saisons entre eux, veu que la Lune commande sur la Nuiet, & le Soleil sur le iour. Car le Soleil estant de soy mesme clair & luisant, la Lune n'a point de lumiere, qu'autant qu'elle en reçoit du Soleil pour l'enuoyer puis-apres cà bas comme fait vn miroir les formes qui luy sont representees. Elle va en

chariot, à cause de sa vitesse, que le commun peuple ne pouvoit autrement comprendre. Ce qu'elle s'habille de robes de diuerses couleurs, cela fut inuenté pour demontrer la diuersité des changemens qui luy sont ordinaires : & ce pource qu'elle se baigne dans l'Océan, c'est suivant l'opinion commune, que de toutes parts elle est autant plus esloignée de la terre que des eaux. Quant à ce qu'ils disent qu'un temps fut que la Lune n'estoit point, c'est vne moquerie, attendu qu'ils n'alleguent ny artisan, ny forgeron qui l'ait forgée. Et pour exprimer la nature de la Lune, ou plustost de beaucoup de personnes qui changent d'heure à autre, les anciens ont feint que la Lune pria vne fois la mere qu'elle luy voulust faire vne camisole, ou chemise, propre à son usage, laquelle luy fit response que cela ne se pouvoit faire, d'autant que tantost elle estoit pleine, tantost recroquillée en cornes, tantost croissant, tantost décroissant : & pourtant que la chemise se deschireroit quand elle viendrait à croistre, & tumberoit à bas quand elle décroistroit. En outre on l'a nommée Lucine, parce que la Lune à demy pleine, les humeurs croissans, facilite l'enfantement des femmes, & fait venir leur enfant en lumiere. Elle eut vne fille nommée Erse, qu'elle conceut de Iupiter; car les Grecs appellent ainsi la rosee, qui change selon que la Lune est forte ou foible. Elle est masle & femelle, à cause qu'elle fournit aux animaux d'humour & de nourriture, & parce que de nuict elle fait office de masle enuoyant vne certaine chaleur qui sert de beaucoup pour faire pourrir en terre & germer les grains & autres biens propres à l'entretien de cette vie. Pour cette raison les hommes luy sacrifioient habillez en femmes; & les femmes en hommes. En apres elle est équipée de fleches, ou à cause des rais qu'elle transmet çà pas pour corrompre les biens qui sont sous terre, & les faire germer, ou bien à cause des douleurs que les femmes endurent en couche, veu qu'elles ne different en rien des douleurs que les grandes bleseures apportent. C'est pourquoy les femmes en travail d'enfant l'inuoquoient pour allegier leur mal, à fin que leurs enfans naquissent avec moins de peine, la nommans Lucine: & eut plusieurs autres noms selon les diuerses facultez & usages qu'elle auoit. Elle estoit bien versée en sorcellerie, parce que les Planetes desposées en certain rāg & ordre ont de merueilleuses forces & proprietéz. Mais pource qu'elle mesme est aussi nommée Diane, nous en discourrons au chapitre suivant.

Plaisant
conte
pour ex-
primer la
nature de
la Lune.

Pour-
quoy elle
est nom-
mée Lu-
cine.